Homélie du 26ème dimanche du Temps ordinaire année B

« Josué, fils de Noun, auxiliaire de Moïse depuis sa jeunesse, prit la parole : "Moïse, mon maître, arrête-les ! " »

Chers amis, frères et sœurs,

Comme nous l'avons entendu dans la première lecture de ce dimanche, la demande de Josué à Moïse concerne deux hommes, *Eldad et Medad,* qui prophétisent, autrement dit parlent au nom de Dieu, alors même qu'ils ne se sont pas rendus à *la Tente, là où le Seigneur a pris une part de l'esprit qui reposait sur Moïse* pour le répandre sur soixante-dix anciens ! Il faut se rappeler, pour comprendre ce qui est en jeu dans ce passage du livre des Nombres, que Moïse a confié au Seigneur Dieu son découragement face à ce peuple qui ne cesse pas de se plaindre dans cette traversée du désert qui lui semble sans fin ! Voilà pourquoi le Seigneur a proposé à son serviteur Moïse de choisir soixante-dix anciens sur lesquels il s'est engagé à répandre une part de l'esprit qui reposait sur lui, afin qu'ils puissent l'aider dans sa mission. C'est ce que Moïse a fait, mais, sur les soixante-dix, deux ont choisi, pour une raison inconnue, de ne pas se rendre à *la Tente de la rencontre*. Malgré cela, fidèle à sa promesse, le Seigneur Dieu a répandu sur *Eldad et Medad*, ces deux hommes qui faisaient partie des soixante-dix choisis par Moïse, une part de l'esprit qui reposait sur ce dernier. Dès lors, nous comprenons mieux le sens de la demande de Josué qui considère que *Eldad et Medad*, eu égard à leur comportement, ne devraient pas avoir le droit de prophétiser ! Mais, Moïse s'y refuse et la réponse qu'il fait à Josué est sans appel :

« ***Serais-tu jaloux pour moi ? Ah, si le Seigneur pouvait faire de tout son peuple, un peuple de prophètes !*** »

Ce récit du livre des Nombres anticipe, d'une certaine manière, la réaction de Jean, l'un des Douze, qui se vante auprès de Jésus d'avoir empêché, avec les autres Apôtres, quelqu'un d'expulser les démons au nom de Jésus, parce que ce quelqu'un n'appartenait pas à leur groupe ! Ainsi, les Apôtres ont du mal à accepter que quelqu'un d'autre, quelqu'un qui n'est pas de leur groupe, puisse chasser les démons au nom de Jésus ! Ils sont tellement convaincus d'être les seuls à avoir été investis par Jésus d'un tel pouvoir qu'ils en viennent à suspecter et à rejeter tous ceux qui ne font pas partie de leur groupe ! Or, la réponse de Jésus est claire :

« ***Ne l'empêchez pas, car celui qui fait un miracle en mon nom ne peut pas, aussitôt après, mal parler de moi ; celui qui n'est pas contre nous est pour nous.*** »

Autrement dit, chers amis, les Apôtres, les disciples de Jésus reconnus comme tels, ne sont pas les seuls à pouvoir faire du bien aux hommes ! Ils ne sont pas les seuls à pouvoir le faire au nom de Jésus. Ils ne sont pas les seuls à pouvoir bien parler de Jésus. **Celui qui fait du bien aux autres et qui n'est pas contre nous, celui-là est du côté de Jésus et agit en faveur de la manifestation de l'Amour qu'est Dieu, et cela même s'il n'en a pas conscience**. **Car l'amour de Dieu a été répandu dans tous les cœurs par l'Esprit Saint et personne ne peut en revendiquer la propriété exclusive !** Ainsi, dans ce passage d'évangile, Jésus souligne avec force que faire du bien aux autres n'est pas réservé à ses seuls disciples. **Ce faisant, il nous appelle à discerner et à accueillir l'œuvre de l'Esprit dans les cœurs.** Voilà pourquoi le fait d'être chrétiens ne nous donne aucun droit de nous approprier la grâce de Dieu et de nous estimer supérieurs aux autres ou de nous considérer meilleurs qu'eux ! Mais, il ne s'agit pas à l'inverse de nous sous-estimer ! A ce stade de notre méditation, d'aucuns pourraient me dire qu'il y a tout lieu de se demander à quoi ça sert d'être chrétiens, disciples de Jésus, si d'autres que nous peuvent être habités par l'Esprit Saint et si d'autres que nous peuvent faire le bien !

On peut agir par et dans l'Esprit du Christ sans le savoir, et même sans vouloir se référer à lui. Nous connaissons tous des personnes engagées pour aider, soutenir, accompagner les plus fragiles et qui affirment par ailleurs ne pas croire en Dieu. **Et pourtant, chers amis, il faut qu'il y ait au monde un peuple qui annonce et proclame que dans l'amour qui va jusqu'au don de la vie, se trouve la vérité de l'homme. Il s'agit d'infiniment plus que de générosités individuelles, de traits de caractère, mais de la mise en lumière de *ce royaume de Dieu qui est au milieu de nous*, de cet Amour qu'est Dieu lui-même et qui est, en tant que tel, source de tout bien et source de salut**. La mission des chrétiens que nous sommes et que nous essayons d'être, consiste donc à reconnaître l'œuvre de l'Esprit pour en témoigner et à manifester que l'amour dont sont capables bien des hommes et des femmes, que cet amour-là est un don inconditionnel de Dieu, de ce Dieu qui, par amour pour nous et pour tous les hommes, s'est livré entre nos mains dans la personne de Jésus, le Verbe de Dieu fait chair, pour que, par lui, le monde soit sauvé**. Avec cela, la mission des chrétiens, des disciples de Jésus, est de rappeler que ce don est une source à laquelle il nous faut revenir sans cesse pour ne pas risquer d'être submergés par la réalité du malheur et du mal, de ce malheur que nous subissons, de ce mal que nous commettons. C'est en ce sens que les chrétiens ont à rendre au monde un vrai service : celui de l'espérance face à des réalités qui pourraient, de bien des manières, pousser au désespoir ! D'où l'importance de nous mettre à l'écoute de la Parole de Dieu, en nous ouvrant intérieurement à l'Esprit Saint, à l'Esprit de Dieu, pour être rendus capables de reconnaître son action dans le cœur et la vie des personnes que nous rencontrons, et plus encore pour le laisser agir à travers nous, afin que « *tout ce que nous disons, tout ce que nous faisons, ce soit toujours au Nom de notre Seigneur Jésus Christ, en offrant par lui notre action de grâce à Dieu le Père* »** (Cf. Col 3, 17).

« [Car] ***celui qui est un scandale,*** [dit Jésus] ***une occasion de chute pour un seul de ces petits qui croient en moi, mieux vaudrait pour lui qu'on lui attache au cou une de ces meules que tournent les ânes, et qu'on le jette à la mer. »***

Eu égard à la mission que le Seigneur a confiée à son Eglise, à la mission qu'il nous a confiée, nous pouvons comprendre, chers amis, les images fortes employées par Jésus pour nous appeler à développer une réelle exigence de vigilance à l'égard de nous-mêmes ! « ***Couper sa main ou son pied, arracher son œil*** » sous prétexte qu'ils nous entraînent à faire du mal aux autres, **il est bien évident que ces expressions ne sont pas à comprendre comme une apologie de l'automutilation !** Au moyen de *ces images choc*, **Jésus nous invite à ne pas nous complaire dans une forme de complicité avec le mal, en considérant notamment que, dans la mesure où *nous n'avons ni tué ni volé*, nous pourrions nous accommoder du mal fait aux autres !** Il souligne ainsi l'importance et la nécessité du combat à mener contre tout ce qui nous pousse à commettre le mal, **un combat dans lequel nous ne sommes pas livrés à nous-mêmes, à la condition de prendre appui sur le Seigneur et de nous *laisser aller à l'Esprit Saint*, pour qu'il porte en nous des fruits *de joie, de paix, d'amour, de patience, de bonté, de bienveillance, de foi, d'humilité et de maîtrise de soi.*** *(Cf. Galates 5, 22).* Car, dans le combat que nous avons à mener tout au long de notre chemin sur cette terre, plus nous nous croyons forts, et plus nous prenons le risque de chuter et d'entraîner, dans notre chute, les autres, en particulier les plus fragiles et les plus faibles. **D'où l'appel de Jésus à redoubler de vigilance pour ne pas devenir un objet de scandale !**

Frères et sœurs, chers amis, c'est la grâce que nous pouvons demander les uns pour les autres, les uns avec les autres ; la grâce de ne jamais succomber à la tentation de nous approprier les dons de Dieu et de nous comporter comme ces riches dont nous parle l'auteur de l'épître de Saint Jacques, comme ces hommes qui agissent au détriment des autres, au mépris de cet Amour qu'est Dieu, de sa justice et de sa miséricorde, de sa bienveillance et de la surabondance de sa grâce !

Oui, que l'Esprit Saint rappelle à nos cœurs que *les décisions du Seigneur sont justes et vraiment équitables* et qu'il *nous préserve de tout orgueil* pour que, par toute notre vie, nous puissions manifester l'Amour qu'est Dieu et le reconnaître à l'œuvre dans la vie de celles et ceux que nous rencontrons et qui nous sont donnés à aimer et à servir comme autant de frères et sœurs ! Amen ! Alléluia !

Thierry Niquot, prêtre.